

**NOM Prénom** : Fayssal Tayalati

**Nature de la mission** (séjour de recherche, participation à un colloque. . .) : participation à un colloque

**Lieu et date** : 30 Mai-1er Juin, Reims

**Frais de mission attribués par le laboratoire** : Billets + séjours (2 nuits) + frais d'inscription au colloque

**Description de la mission** (par ex. résumé de l'intervention proposée/activités de recherche réalisées au cours de la mission. . .) :

Résumé :

#### De la non référence à la référence

##### Le cas des *N2* dans les constructions dénominatives en arabe dialectal marocain

Le concept de dénomination (cf. Kleiber 1996, 2001) –qui distingue à plusieurs égards les noms propres et les noms communs– est fondamental pour saisir, d'une part le rapport entre les items lexicaux et leur facette sémantique, et d'autre part pour décrire leur fonctionnement linguistique de manière générale. L'objet de ce travail est de décrire les propriétés sémantico-syntaxiques des noms propres dans les constructions « dénominatives » en arabe dialectal marocain, lesquelles présentent un contraste qui ne se rencontre pas en arabe standard moderne. En effet, l'arabe dialectal marocain introduit de deux manières différentes les *N2* dans les constructions dénominatives. Certains noms sont introduits seulement de manière directe (1a/b), sans possibilité de les introduire indirectement avec l'élément '*dyal*' (1a'/b'), équivalent de la préposition française *de* :

- (1) a. *Chhar mars qarrab*  
 mois mars approche  
 « Le mois de mars approche »
- a'. \**Ch-chhar dyal mars qarrab*  
 le-mois de mars approche
- b. *Ramda:n ghadi yti:h f nha:r la:rba3*  
 Ramadan Part.Fut. tombe en jour le-mercredi  
 « Le Ramadan commencera le mercredi »
- b'. \**Ramdan ghadi yti:h f n-nha:r dyal la:rba3*  
 Ramadan Part.Fut. tombe en le-jour de le-mercredi

D'autres noms par contre, peuvent figurer aussi bien dans une construction directe (2a/b) que dans une construction indirecte, sémantiquement équivalente (2a'/b') :

- (2) a. *Ra:hna daba f mdinat d-dar l-baida*  
 nous sommes maintenant dans ville Casablanca  
 « Nous sommes maintenant dans la ville de Casablanca »

- a'. R:hna      daba      f      *l-amdina* **dyal** *d-dar l-baida*  
 nous sommes      maintenant dans la-ville de Casablanca  
 « Nous sommes maintenant dans la ville de Casablanca »
- b.      khrajna      man *chari3* *l-hourriya*  
 nous avons quitté de rue la-liberté  
 « Nous avons quitté la rue de la liberté »
- b'.      khrajna      man *ch-chari3* **dyal** *l-hourriya*  
 nous avons quitté de la-rue de la-liberté  
 « Nous avons quitté la rue de la liberté »

La double subordination, qui rappelle la situation en français (*Le soldat Dupont* vs. *La ville de Paris*), ne se rencontre pas en arabe standard moderne où tous les *N2* sont introduits de manière directe :

- (3) a.      *Chahru* *ma:risa*      3ala l-abwa:bi  
 mois.Nom. Mars.Acc=Gén. sur les-portes.Gén.  
 « Le mois de Mars arrive »
- b.      *Yawmu* *l-arbi3a:ʔi*      awwalu      ayyami      Ramadana  
 jour.Nom. le-mercredi.Gén. premier.Nom. jour.Gén. Ramadan.Acc=Gén.  
 « Le mercredi est le premier jour du Ramadan »
- c.      Nahnu lʔa:na      fi *madi:nati* *d-da:ri l-bayda:ʔi*  
 nous maintenant dans ville.Gén. Casablanca.Gén.  
 « Nous sommes maintenant dans la ville de Casablanca »
- d.      Ra:dama      *cha:ri3a* *l-hurriyati*  
 nous avons quitté rue.Acc. la-liberté.Gén.  
 « Nous avons quitté la rue de la liberté »

Partant de la thèse que les noms propres sont des items référentiels dotés d'un sens dénominatif *instructionnel* (cf. Kleiber 1996), nous tenterons d'apporter une réponse à deux questions. La première, syntaxique, concerne le statut de l'élément '*dyal*' (*de*) mobilisé dans les constructions dénominatives en arabe dialectal marocain : s'agit-il d'une préposition ou d'un complémenteur? La deuxième, sémantico-morphologique, concerne la répartition des noms dans les constructions dénominatives en arabe dialectal marocain entre la subordination directe et indirecte.

L'analyse de données incluant des noms, appartenant à plusieurs catégories, susceptibles de figurer comme *N2* dans les constructions dénominatives en arabe dialectal marocain montre que l'élément '*dyal*' est une préposition et non un complémenteur. L'impossibilité de pronominaliser le syntagme prépositionnel '*dyal N2*' est due au fait que les *N2* dans la construction dénominative sont non référentiels, réduits à de simples 'names'. La référence étant assurée dans le dispositif dénominatif par le *N1*. Quant à la possibilité, ou non, d'employer la préposition '*dyal*' pour introduire le *N2*, elle est conditionnée par le statut du nom. Les noms codés dans le lexique comme noms propres ne peuvent être introduits que de manière directe dans la construction dénominative (noms de personnes, de temps, etc.). Par contre les noms non-codés dans le lexique comme noms propres mais qui le deviennent de par leur intégration dans le dispositif dénominatif acceptent à la fois le mode de subordination direct et indirect. Comme ils sont employés pour nommer le référent du *N1*, ils sont introduits directement dans le dispositif dénominatif comme l'est tout nom réduit à nommer sans référer. Cependant, étant donné leur origine de noms non-codés dans le lexique comme noms propres, les locuteurs, encore conscients de cette origine, leur confèrent un sens qui favorise l'émergence d'une référence qui les rend, par conséquent, visible à la marque de la subordination '*dyal*', une préposition dont l'emploi canonique est de subordonner un nom référentiel à un autre.

La construction dénomminative en arabe dialectal marocain permet d'établir une typologie des 'names' et de distinguer ceux qui sont codés comme noms propres, les plus aptes à être réduits à de simples 'names' non référentiels, de ceux qui ne sont pas codés comme 'names' mais qui le deviennent via l'usage.

### **Bibliographie sélective**

Jackendoff, Ray, « On the Phrase the Phrase 'The Phrase' », *Natural Language and Linguistic Theory*, Vol. 2, n° 1, 25-37, 1984.

Kleiber, Georges, « Dénomination et relations dénomminatives », *Langages*, n° 176, 77-94, 1984.

Kleiber, Georges, « Sur la sémantique et pragmatique des SN. Le projet Delors et La camarade Catherine », *L'information grammaticale*, n° 27, 3-9, 1985.

Kleiber, Georges, « Noms propres et noms communs : un problème de dénomination », *Méta*, Vol. 41, n° 4, 567-589, 1996.

Kleiber, Georges, « Remarques sur la dénomination », *Cahiers de Praxématique*, n° 36, 21-41, 2001.

Van de Velde, Danièle, « Les structures nominales dénomminatives », in *Le syntagme nominal, syntaxe et sémantique*, Dany Amiot, Walter De Mulder et Nelly Flaux, Artois Presses Université, 289-311, 2001.

**Bénéfice de la mission** (pour le chercheur/l'enseignant-chercheur, pour le laboratoire) :

Rendre visibles les recherches en linguistique arabe et dialectale, mises en place au sein de STL depuis 2013.
--